Strip-tease intégral de Ben ; Ben. Vérités et points de vue : A à Z

Bertrand Clavez

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/1503>

DOI : 10.4000/critiquedart.1503

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2010

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Bertrand Clavez, « Strip-tease intégral de Ben ; Ben. Vérités et points de vue : A à Z », *Critique d'art* [En ligne], 36 | Automne 2010, mis en ligne le 16 février 2012, consulté le 18 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1503> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.1503>

Ce document a été généré automatiquement le 18 juillet 2021.

EN

Strip-tease intégral de Ben ; Ben. Vérités et points de vue : A à Z

Bertrand Clavez

RÉFÉRENCE

Strip-tease intégral de Ben. Paris : Somogy ; Lyon : Musée d'art contemporain, 2010
Ben. Vérités et points de vue : A à Z, Dijon : Les Presses du réel, 2010, (L'Ecart absolu)

- 1 L'actualité toujours riche de Ben Vautier s'est accrue de la rétrospective que lui a consacrée le Musée d'art contemporain de Lyon sous le commissariat de Jon Hendricks, ancien conservateur de la Silverman Fluxus Collection (désormais au MoMA). Compte tenu du foisonnement de l'exposition lyonnaise, à l'image du caractère éruptif et continu du travail de Ben, on pouvait s'attendre à un catalogue d'une densité singulière. L'iconographie de ce fort volume (plus de 400 pages) est impressionnante et remarquablement représentative de l'œuvre : des premières tentatives abstraites aux Gestes, des performances de rue aux peintures figuratives, des assemblages aux installations, des compositions aux photographies, aucun des registres de Ben ne manque à l'appel, d'autant qu'ils sont ordonnés de façon thématique-chronologique. En outre, un DVD contenant en particulier des films de Ben des années 1960 complète le catalogue.
- 2 Cette réussite contribue à souligner combien la partie théorique du catalogue est en retrait, avec à peine une trentaine de pages de textes parmi lesquels seul l'article de Midori Matsui (« Dépersonnalisation de l'art, l'avènement de l'individu : paradoxes existentiels dans le Théâtre Total de Ben Vautier », pp. 317-321) rejoint le niveau de scientificité attendu d'une telle publication malgré des déclarations aussi surprenantes que : « il est sans doute incorrect de classer Vautier comme appartenant à Fluxus ». Cette faiblesse, malgré les articles d'Arthur Danto et Jean-Hubert Martin, est regrettable compte tenu des objectifs de l'exposition —donner à l'œuvre de Ben une rétrospective qui la fasse entrer pleinement dans le champ de l'histoire de l'art et en

produire une véritable étude : au terme d'un investissement d'une telle ampleur, le travail historique, critique et théorique reste à construire. En outre, Hendricks inscrit le travail de Ben dans le « tournant conceptualiste », mais il ne démontre guère ce parti-pris, se bornant à ouvrir ce catalogue par une analogie d'une surprenante faiblesse : « Concepts —Ben les appelle « Appropriations » [...] mais l'idée de s'approprier une chose ou une autre est un concept— de sorte que, afin de comprendre le travail de Ben dans la réalité, il faut utiliser le mot « concept » —concept au sens où l'idée est l'œuvre d'art— ce que nous voyons est le lien avec l'idée —ou bien la visualisation de l'idée— la démonstration ». Une telle succession de truismes est, disons le clairement, indigne de Hendricks qui est capable de beaucoup mieux, mais surtout indigne du travail de Ben dont l'œuvre, dans sa « réalité » mais aussi dans sa matérialité, dépasse de beaucoup la simple « démonstration » d'une « visualisation de l'idée ».

- 3 Comme souvent lorsqu'une rétrospective importante a lieu, on assiste à une efflorescence éditoriale sur le sujet. C'est le cas ici du poche publié par les Presses du réel rassemblant, à l'habitude de leur collection L'Ecart Absolu, un florilège des textes de l'artiste. La sélection réalisée comporte quelques textes intéressants dans la première partie, mais on regrettera cependant deux choses dans cet opuscule : tout d'abord l'absence de référencement de ces rééditions en dehors de leur année (d'écriture ? de publication ? on ne sait). Ensuite le principal texte du livre, « Vérités de A à Z », qui occupe 170 des 215 pages de l'ouvrage, non seulement est une réédition du catalogue de La Bèze de 1987, mais en outre est intégralement publié sur le site Internet de l'artiste. Ces informations ne sont, ni l'une, ni l'autre, signalées par le compilateur.